

La relation de parrainage

Passer le flambeau à un protégé

Par J. Robert Clinton

La relation entre un mentor et un protégé est merveilleuse, mais c'est un exemple trop souvent négligé dans l'histoire de l'église chrétienne. Nous comprenons tous que Dieu place quelques personnes en position d'autorité dans son église. Mais ce que nous manquons de percevoir quelquefois est le processus par lequel les dirigeants transmettent leurs connaissances à une autre personne de façon à ce qu'elle puisse grandir au niveau des habiletés que Dieu lui a données. La relation de parrainage est quelque chose que chaque dirigeant doit prendre très au sérieux, puisque l'avenir va se dérouler sans nous, mais notre héritage peut continuer à vivre en ceux qui vont continuer.

Dieu a donné à certaines personnes la capacité et le cœur pour discerner le potentiel de direction chez les autres et pour prendre des actions personnelles et particulières afin d'aider le dirigeant potentiel à se développer. Cette entreprise devient une forme de guide important pour le dirigeant potentiel. Le parrainage fait référence à ce processus où une personne, avec une attitude de service, de don de soi et d'encouragement, discerne le potentiel de direction chez une personne en devenir. Ce protégé est ensuite pris sous son aile et demeure sous son influence directe et profonde, alors que se poursuit l'interaction avec le mentor. Ce mentor, dans un sens très pratique et tangible devient le doigt de Dieu pour le protégé en l'aidant et en l'inspirant à réaliser son plein potentiel.

Dans le Nouveau Testament, nous observons cette relation en action. Barnabas a parrainé Paul. En Actes 11:25-26 (Barnabas se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul; et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils se réunirent aux assemblées de l'Église, et ils enseignèrent beaucoup de personnes. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens.), Barnabas a fait un détour pour recruter Paul pour le ministère à Antioche. Barnabas l'a intégré à l'église et a eu un ministère avec lui. Barnabas a aussi parrainé Jean Marc, l'écrivain du Nouveau Testament. Même quand Paul a lancé la serviette au sujet de Jean Marc, Barnabas est demeuré avec lui et l'a amené à un endroit où il pouvait être un dirigeant à sa propre manière. Si ce n'était pas de Barnabas, l'Évangile de Marc ainsi que la plupart des lettres de Paul (et donc, la majorité du Nouveau Testament) n'aurait bien pu ne jamais être écrits.

Margaret E. Barber (1866-1929), une missionnaire anglaise, a parrainé Watchman Nee (1903-1972) durant son jeune développement. Son parrainage incluait l'apprentissage théorique et par l'exemple de ce qu'est la vie chrétienne, de façon à ce que Watchman Nee puisse l'imiter. Ses conseils sages, sa connaissance des Écritures et son esprit soumis l'affectaient dans une étape importante de son développement. La plupart de ce que Watchman Nee a accompli dans son ministère prenait ses racines dans la relation de mentor-protégé qu'il avait avec Margaret Barber.

Il y a quelques années, j'ai observé quelques étudiants de Burma qui étudiaient avec nous à l'école School of World Mission. En cherchant dans les histoires de leurs vies et de leurs cheminements vers notre école à Fuller, j'ai trouvé que John Scott était leur mentor. John Scott avait trouvé des façons d'envoyer plusieurs futurs dirigeants pour une formation supplémentaire et pour vivre d'autres expériences qui pourraient élargir leurs sphères d'influence.

Maintenant, ceci étant dit, ce n'est pas n'importe quelle personne en position d'autorité qui est faite pour être un mentor. Les mentors sont des personnes qui peuvent rapidement voir le potentiel dans une personne. Ils peuvent tolérer les erreurs, les frictions, les imperfections et le lot de particularités qui viennent habituellement avec le protégé. Le mentor est flexible et patient, reconnaissant que cela prend du temps et de l'expérience pour qu'une personne se développe. Ils ont une vision et une habileté pour voir plus loin et suggérer les prochaines étapes qu'un protégé

doit franchir pour se développer. Et, ils ont habituellement des habiletés qui incluent un ou plusieurs dons spirituels d'encouragement : miséricorde, générosité, exhortation, foi ou parole de sagesse.

Un mentor va aider un protégé de manière très pratique : en donnant au bon moment des conseils d'encouragement, en risquant sa réputation pour soutenir le protégé, en comblant le fossé entre le protégé et les ressources nécessaires, en modelant et en déterminant les défis que va relever le protégé, en donnant financièrement, et quelquefois avec sacrifice, en étendant le ministère du protégé, en ayant un ministère commun de façon à augmenter la crédibilité, le statut et le prestige du protégé, et en ayant la liberté de permettre et même d'augmenter le niveau de direction du mentor vis-à-vis du protégé.

Le dirigeant en formation qui a un mentor sage lors de ses premiers pas dans le ministère est béni. La direction de Dieu à travers un mentor peut être une expérience qui change une vie et peut amener le protégé à des niveaux qui ne pourraient être atteints s'il était laissé à lui-même. Cela peut accélérer le processus de développement et déterminer des habitudes qui vont demeurer pour la vie entière.

Dirigeants, avez-vous quelqu'un à qui vous pouvez transmettre les bénéfices de votre expérience? Le futur de l'église en dépend.

J.Robert Clinton est professeur de direction (leadership) à l'école School of World Mission au Fuller Theological Seminary. Une portion de cet article est extraite avec permission de son livre, The making of a leader (La formation d'un dirigeant), publié par NavPress en 1988. Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.